

concours

Elles approchent de leur rêve de devenir Miss France

Qualificatif pour Miss France, l'élection de Miss Centre-Val de Loire se déroule ce dimanche à Dreux. Axelle, Léa et Élisabeth, trois Loir-et-Chériennes sont en lice.

Elles rêvent de partir en voyage de préparation sur l'île de la Réunion avant de participer à la grande élection télévisée depuis Caen en direct sur TFI le samedi 11 décembre. Dix-huit jeunes femmes sont en lice pour le titre de Miss Centre-Val de Loire, qualificatif pour Miss France 2022.

Trois Loir-et-Chériennes sont engagées dans cette aventure : Axelle Ciserane, qui avait décroché le titre de Miss Loir-et-Cher en juin dernier à Selles-Saint-Denis. Ainsi que ses deux dauphines : Léa Dumas et Élisabeth Douvèneau.



Axelle Ciserane porte le numéro 6. Elle est originaire de Maslives.

« Le droit de s'engager dans ce concours et d'en accepter les règles du jeu »

Toutes se préparent activement depuis plusieurs semaines. « C'est très intense... Le week-end dernier, on était à Dreux pour répéter la chorégraphie. On doit aussi travailler notre discours : je veux être au top et le connaître sur le bout des doigts », confie Axelle Ciserane, originaire de Maslives travaillant à Paris comme assistante de production et de collection prêt-à-porter. Âgée de 23 ans, elle ne délaisse pas non plus le sport ni la posture. Léa Dumas s'entraîne aussi à marcher avec des talons et tra-

vaille son élocution devant le miroir ou les membres de sa famille. « Cette élection peut nous emmener très loin : il faut essayer de ne pas faire de faux pas », commente la jeune femme de 19 ans « essayant de vivre » telle une influenceuse, multipliant les partenariats et les shootings pour les marques.

Originaire de Monteaux, Élisabeth Douvèneau est pour sa part prothésiste dentaire. À 23 ans, elle sait que c'est la dernière fois qu'elle pourra tenter sa chance à Miss France. « Je fais des photos depuis l'âge de 15 ans, mais je ne m'étais pas lancée dans les concours de beauté car il faut pouvoir prendre un peu de recul et accepter certaines critiques qui peuvent être formulées. » Ayant gagné en maturité et en con-



Léa Dumas est la candidate numéro 11. Elle vit à Saint-Ouen.

fiance en elle, Élisabeth Douvèneau, « à l'aise dans son corps », est aujourd'hui prête à participer à un tel concours. Elle apprécie d'ailleurs déjà « la très bonne expérience » qu'elle vit.

Féministes les Miss ?

N'en déplaise au collectif Osez le féminisme qui vient d'attaquer le concours Miss France aux prud'hommes, dénonçant ses critères « sexistes » enfreignant selon l'association le droit du travail.

« Quand on s'inscrit, on connaît les modalités liées au physique, à l'âge. Il y a toujours des choses à respecter. Personnellement, je suis salariée et je sais que je devrais prendre un congé sans solde si j'étais élue », commente Élisabeth, qui affirme son choix. Cela ne l'empêche pas



Élisabeth Douvèneau, numéro 9, vit à Monteaux.

(Photos Patrick Pierre)

de défendre l'égalité femmes-hommes, « sans tomber dans les extrêmes ».

« Je ne suis pas étonnée par cette attaque, il y en a toujours, ajoute pour sa part Axelle Ciserane. Mais chacun est responsable de soi et gère sa vie comme il l'entend. On peut ne pas être d'accord, mais on a aussi le droit de s'engager dans ce concours et d'en accepter les règles du jeu. »

V. P.

Un vote par SMS est organisé dimanche 24 octobre jusqu'à 15 h. La candidate qui aura obtenu le plus de voix figurera directement parmi les neuf candidates soumises au jury. Les huit autres étant celles candidates qui auront eu le plus de votes dans la salle. Le jury déterminera parmi ces neuf finalistes la Miss Centre-Val de Loire et ses quatre dauphines.